



Remballez vos valises
Monsieur Arnaud...
Votre éventuelle future
belgicisation n'est pas
pour tout de suite !

French Connect

DÈS QUE L'ON CITE UN FRANÇAIS INSTALLÉ À BRUXELLES, ON PENSE DIRECTEMENT À EXIL FISCAL ! DE BERNARD TAPIE À DANY BOON ET PLUS RÉCEMMENT CHRISTIAN CLAVIER, TOUS FONT PARTIE DE CES CÉLÉBRITÉS QUI AURAIENT ÉMIGRÉ CHEZ NOUS POUR ÉVITER LA RAGE TAXATOIRE D'OUTRE-QUIÉVRAIN. LE CAS LE PLUS SPECTACULAIRE EST CELUI DE BERNARD ARNAULT SI CE N'EST QUE SA TENTATIVE DE "BELGICISATION" ÉCHOUA LAMENTABLEMENT EN 2012. MAIS CET ARBRE NE DOIT PAS CACHER LA FORÊT. LES EXILÉS FISCAUX NE SONT QU'UNE INFIME MINORITÉ PARMI CES FRANÇAIS QUI VIVENT À BRUXELLES ET QUI S'Y PLAISENT RÉELLEMENT. EXPLICATION DE CE PHÉNOMÈNE D'ADHÉSION À LA CAPITALE BELGE QUI SEMBLE ÉCHAPPER À L'ENTENDEMENT DE NOS COMPATRIOTES.

PAR PAUL GROSJEAN

TORDONS LE COU À CETTE LÉGENDE urbaine selon laquelle les Français viennent en Belgique pour échapper aux impôts hexagonaux. Ces irréductibles Gaulois représentent moins de 5 % de la population belgo-frankilonne. En réalité, le profil des 220.000 Français installés chez nous est beaucoup plus varié. Il y a tout d'abord beaucoup de jeunes étudiants dans nos universités et nos hautes écoles. À l'opposé de la pyramide des âges, nous trouvons pas mal de personnes attirées par la qualité de nos maisons de repos, particulièrement dans les zones frontalières. Sans oublier les malades qui sont traités dans nos instituts spécialisés. Mais le gros de la troupe est constitué des expats, non seulement ceux qui œuvrent à l'Union européenne, mais aussi ceux qui opèrent dans les entreprises françaises de Belgique. Ce sont des fonctionnaires, des cadres, des dirigeants... Cette expatriation serait à 90 % d'origine masculine. Sur ces 220.000 Français de Belgique, 80 % sont à Bruxelles. Par exemple, il y aurait 11.000 Français à Ixelles. Mais il n'y a pas que la commune chère à Philippe Geluck. Il y a également Uccle, Saint-Gilles, Woluwe-Saint-Pierre. Et puis, ne sous-estimons pas

la présence des Français dans le Brabant : Rhode-Saint-Genèse, Waterloo, Lasne...



Bernard Tapie, Christian Clavier ou encore Dany Boon... tous vantent les nombreux atouts de notre petite





Des créateurs talentueux




Des marques respectueuses



Des collaborations franco/belge

CONNECT-STORE
» By French-Connect «



Eric-Emmanuel Schmitt, le Français qui a décidé de prendre la nationalité belge !

BRUXELLES EST LA BANLIEUE DE PARIS

Apparemment, tous ces Français adorent Bruxelles. "En 4 ans, nous confie Stéphanie Sellier, fondatrice de French-Connect, j'ai rencontré une seule personne mécontente de la Belgique". Et il semblerait que beaucoup seraient enclins à prolonger leur séjour. Sans compter que certains, comme Eric-Emmanuel Schmitt, prennent la nationalité belge. Alors, pourquoi cet engouement ? Pour en avoir le cœur net, nous avons réalisé une mini-enquête avec l'aide de French-Connect. Selon Muriel Chapelle, associée de Stéphanie Sellier, il en ressort que les Français apprécient Bruxelles pour son cosmopolitisme. C'est une "ville monde" dans laquelle ils ressentent une forte possibilité d'intégration. Et puis, les Belges sont "sympas". Nous ne faisons pas de chichis, nous ne nous prenons pas au sérieux, nous restons accessibles, nous sommes moins protocolaires. Et, évidemment, nous sommes de bons vivants. Notre sens du compromis plaît également. Dans les affaires, nous possédons cette culture du résultat, pas du diplôme. En ce qui concerne plus spécifiquement Bruxelles, et cela pourrait étonner les Bruxellois, c'est la qualité de vie



qui est significative. Pour ceux qui ont vécu à Paris, a contrario, Bruxelles est le paradis. Nos logements sont moins chers et plus grands. Par ailleurs, il y a de nombreux espaces verts. Le Lycée Français (à Uccle) est également un atout. D'autre part, le fait que Bruxelles soit essentiellement francophone est forcément un argument. Dernier avantage : nous sommes la capitale la plus proche. Avec le Thalys, Bruxelles est devenue la banlieue de Paris. Il y en a même qui habitent à Bruxelles et qui travaillent à Paris. ■

Dans le Thalys, tous les exilés français ont dû croiser Alex Vizorek qui, entre deux allers-retours à Paris pour son métier, décide néanmoins de rester sur le sol belge !